

L'eau du Nouvel An et le temps des petites gourdes Égypte ancienne

Comme vous savez ...

Le premier jour de l'an n'a pas toujours coïncidé au sein des divers calendriers.

Les " Jours de l'an " tombent rarement à la même date, nonobstant nous pouvons remarquer une relative concordance.

Ainsi ...

Transportons-nous au sein de l'**Égypte ancienne** avec le retour de l'inondation et de ce fait, avec ce débordement bienfaiteur faisant de Kemet cette terre noire que nous connaissons. Aussi, à la manière d'un messenger très attendu, voici la fameuse saison d'Akhet, celle-ci devait annoncer **une nouvelle prospérité comme du reste une Nouvelle Année.**

- Débutant à la mi-juillet (Transposé ainsi dans notre calendrier),
- Se pérennisant comme cela jusqu'à la mi-novembre ... Ainsi, les rayons de Râ qui avaient bien desséché la terre de Kemet trouvaient en cette période une sorte d' "antagoniste", en l'inondation.

Une période qui fit véritablement la richesse de Kemet, et cela en tout point, notamment en apport naturel :

- D'eau,
- De déchets organiques de tous genres,
- De débris rocheux également,
- De ce fameux limon noir qui donna d'ailleurs, souvenez-vous, le nom même de cette belle contrée, Km.t, "La terre noire",
- ...



Une gourde ptolémaïque.

Importante, à panse.

L'objet est orné de 2 rosaces.

Très belle engobe noire.

A noter une fêlure sur l'une des rosaces.

115 mm de hauteur.

Source / Lien

Lorsque "deux Soleils se lèvent" : Sirius et le Nouvel An ...

- **Voici donc les gourdes du Nouvel An ...**

Elles furent particulièrement en vogue à l'époque saïte, au cours de la 26e dynastie, nommées ainsi car on y découvrit des inscriptions les ornant : visiblement, elles étaient offertes en cadeaux. Et ceci au niveau des fêtes relatives au **Nouvel An** quant à cette contrée antique qui devaient avoir lieu le **19 juillet** : du moins près de la côte méditerranéenne, c'est-à-dire à **Memphis**.

- **Et que dire du lever héliaque de Sirius**, il coïncidait alors à l'inondation annuelle de l'**Itérou**.

Souvenez-vous de cet artefact gravé pour **Ramsès III** et ce sur les murs extérieurs de son temple à Medinet Habou, cela atteste que la **fête de Sôpdit coïncide avec celle du Nouvel An**.

Ce fut bien symboliquement le jour de l'an ...

Ce fut en l'an 7 du règne de Thoutmosis III qu'**Hatchepsout** proclama, sur les parois du temple de Deir el-Bahari, son "couronnement". En fait, il aurait réellement eu lieu entre le 2 Peret 1 et le 4 Chemou 30, soit bien plus tard dans l'année, selon les inscriptions de son seul obélisque encore érigé à Karnak.

Hatchepsout proclama donc idéalement son couronnement au jour de l'An afin bien certainement de profiter de la portée, symbolique, de cette date.



Source

[Plan de l'article ...](#)

- "La fin de quelque chose est toujours le commencement d'autres choses". ...
- Mais pour que la Nouvelle Année puisse se réaliser ...
- **Le premier jour, le premier mois de l'inondation tant attendue ...**
- Une nouvelle année pleine de promesses ...
- **Ce fut donc le temps des petites gourdes, dites "du Nouvel An".**
- Sources ...



Voici une très belle "**Bouteille de pèlerin**" en albâtre.
Avec fixations en or, incisées de bleu, et avec le cartouche
de **Ramsès II** (Usermaatra Setepenra)

et

de la Reine **Nefertari**.
18^e dynastie à Thèbes.
Petrie Museum, Londres.
Source / Velia Prisco



Source / Velia Prisco



Nefertari Meritmut

"La fin de quelque chose est toujours le commencement d'autres choses" ...

Ainsi ...

La fin d'Akhet abordait le début de la saison de Peret, celle relative aux riches cultures.

De la mi-novembre à la mi-mars ...

S'en suivait alors la saison de Chemou, le temps des récoltes variées, nombreuses, riches, ... Il en allait donc de même quant à la fin d'une année qui engendrait inéluctablement une nouvelle et riche ère.

Ce fut véritablement l'annonce d'une Nouvelle Année.

En fait,

Dans ce contexte historique,

Nous devrions être aux environs du **19 Juillet**.

[Nonobstant, pour que la Nouvelle Année puisse se réaliser ...](#)

Et ceci, dans les meilleures conditions qui puissent être car il semblerait bien qu'il **ne fallait surtout pas négliger les déités.**

- Comme cette netjeret, léonine, à savoir **Sekhmet** ...

"La puissante" ...

"La flamme de Râ" ...

Une divinité terriblement dangereuse finalement car elle fut bien "**Cet œil de Râ en fureur**". Il fallait ménager la bienveillance de cette divinité, surtout en cette **période de rupture et de renaissance** : je pense évidemment à la fin d'une année et le début d'une autre ...

En fait ...

Nos anciens devaient particulièrement la prier lors des **cinq jours épagomènes**. Ils correspondaient, je vous le rappelle, aux **cinq derniers jours de l'année, et étaient de plus réputés comme néfastes !** Souvenez-vous, ce furent les mêmes jours que Thot avait gagné à un "jeu" afin de permettre la naissance à certains **netjerou**, ceux figurant en toute fin d'année égyptienne ...

La prier ...

Afin qu'elle puisse ne pas apparaître sous cette forme irascible et guerrière, celle de Sekhmet la "lointaine", rendue responsable probablement des différents fléaux annuels.

La prier avec conviction ...

Elle saura alors sans aucun doute maîtriser son ardeur destructrice et se faire, chatte, plutôt que lionne.

- Ainsi on découvrit des endroits avec des textes qui devaient visiblement être prononcés par des **prêtres-lecteurs**.

Au sein de certains temples comme à :

1. Kom Ombo,
2. Esna,
3. Edfou aussi,
4. ...

- Et que dire du netjer "typique" de cet iteru, tout du moins de la fameuse crue, **Hâpy** ?

- Le saviez-vous ?

On pouvait aussi y sacrifier, à cette occasion, l'oryx... ? [hdl:10670/1.v28e14](https://hdl.handle.net/10670/1.v28e14).

De très belles antilopes qui furent visiblement responsables, au sein de certains paradigmes, d'avoir "énervées" la fameuse lionne. Elle se serait apparemment opposée à l'étoile de Sepedet : celle qui devait permettre d'annoncer aux prêtres la venue de la crue tant attendue, l'étoile Sothis si vous préférez.



Environ 945 B.C.E.

© Richard Barnes

Source

"Wrapped in linen and reverently laid to rest, a queen's pet gazelle was readied for eternity with the same lavish care as a member of the royal family.

In fine, blue-trimmed bandages and a custom-made wooden coffin, it accompanied its owner to the grave in about 945 BC."

National Geographic.



"Sacrifice d'une gazelle (Animal séthien) devant Horus."

Source / Lien / **Alain Guilleux**

[Le premier jour, le premier mois, celui de l'inondation tant attendue ...](#)

Le 19 juillet ...

Ce fut alors le retour de la fameuse lionne.

L'inondation arrivait.

Serait-elle suffisante ?

Atteindrait-elle les 16 coudées optimales ?

- Peu, et ce pouvait être la famine.
- Trop importante, et cela pouvait engendrer de nombreux dégâts.
- ...

Mais à la fin de l'Empire pharaonique, sous la dynastie des Ptolémées, à partir du 4^e siècle B.C.E, ils inventèrent une échelle qui permettait finalement d'anticiper :

- Le niveau de l'eau divine,
- Probablement la date également de l'arrivée de la crue,
- Mais davantage encore, les futurs impôts.

Pas mal non ?

- ... Il est bien question évidemment de leurs fameux nilomètres.

Lesquels d'ailleurs continueront à être utilisés, de façon régulière, jusqu'au cœur de l'époque musulmane i.e. au 9^e siècle B.C.

Le Nouvel An était donc là : sa fameuse fête existait bel et bien.

[Voici donc une nouvelle année, pleine de promesses.](#)

Chacun avait certainement l'espérance qu'elle puisse être autant bénéfique que possible, **rien ne semble avoir véritablement changé finalement.**

Limoneuse et rougeâtre, l'eau du Nouvel An, celle relative à l'inondation salvatrice semblait bien renouveler l'eau du fleuve.

Ainsi ...

Elle fut certainement, aux yeux de nos anciens Égyptiens, considérée comme une **eau pure.**

Aussi devait-on **la recueillir** rituellement et ce, comme vous savez, dans de **petites gourdes** dites "**du Nouvel An**". Cette eau constituait alors un vrai symbole, celui de la prospérité pour chaque foyer de Kemet.

L'Iteru,

Le Nil salvateur,

Déifié ...



Gourde avec vœux de bonne année ...

H: 12,7 cm ; D: 9,4 cm

N 960.

© 2004 Musée du Louvre / Christian Décamps

Source / [Lien](#)

Par les netjerou(t) :

- Ptah,
- Sekhmet,
- Amon,
- Mout.

L'embouchure de cette belle gourde est :

- Papyriforme,
- Bien flanquée de deux anses probablement en forme de singes stylisés.
- Et de plus, ils se tournent le dos.

Quant à sa panse ...

Voyez, elle est ornée sur ses deux faces et au niveau de sa partie supérieure, il y a un collier à double rangs.

Un décor partiel de résille entoure l'objet. Il semble visiblement remplacer les traditionnelles formules de bonne année.

Faïence émaillée bleue,

Partiellement glaçurée,

Un éclat est apparent à son embouchure, sinon cet objet est intact.

Ce fut donc le temps des petites gourdes, dites "du Nouvel An".

Le Nouvel an ...

Souvenez-vous, au début de cette thématique nous mentionnions le fait que **"Le premier jour de l'an n'a pas toujours coïncidé au sein des divers calendriers."** ...

Et si nous étions tout simplement au sein d'une sorte de calendrier de la faim ?

Plus prosaïquement peut-être, fut-ce une division de l'année et ce en fonction des disponibilités des ressources alimentaires, de leur restriction, de leur récolte, ...

Tout le peuple se réjouissait à ce moment là. Il semblerait même que cela fut l'occasion d'offrir des cadeaux.

Un cadeau avec des inscriptions personnalisées, bien significatives :

- **Il devait apporter une bénédiction divine à celui qui donnait.**
- **Quant à celui qui le recevait, cela lui conférait une sorte de gage de prospérité personnelle.**

Adonc, vous l'aurez bien compris, **se souhaiter une bonne Nouvelle Année devait être primordial pour nos anciens.**

Et cela avait probablement ce sous-entendu, celui que l'inondation puisse apporter le bénéfice tant attendu :

- Prospérité à chacun,
- Comme au pays du reste,
- Moissons et récoltes à foison,
- ...

"Oupèr renpèt néferèt"

"Longue vie

et

bonne année"

"Tel netjer accorde une heureuse année nouvelle à ..."

On donnait visiblement des petites gourdes remplies de l'eau divine :

- Quelques peu aplaties,
- Elles avaient de plus cet aspect un peu lenticulaire,
- Décorées par des motifs variés,
- Comportant pour certaines des inscriptions hiéroglyphiques comme par exemple **"Qu'Amon ouvre une bonne année à son maître"**,
- ...

Le fait de préciser qu'elles "devaient" contenir de l'eau est une idée particulièrement plaisante en soit. Nonobstant, c'est un point qui ne semble pas être partagé par tous les auteurs, ...

Car pour :

- Pierrat-Bonnefois (G.) : ce fut certainement de l'eau ...
- Guichard (S) ...
- Arnaud Quertimont : de l'eau ... Il faut noter que nous ne possédons, à ma connaissance du moins, aucune preuve qu'elle pouvait avoir contenu cette eau divine.
- ...

En tout cas :

- Furent-elles des gourdes parfaitement propices à garder l'eau divine ?
- Munies d'anses, serait-ce afin de faciliter leur transport ?
- Les deux faces ne sont d'ailleurs pas toujours bien semblables.
- ...



**Pharaon Amasis,
un berbère Libyen.**

Grand bâtisseur et grand réformateur.

570 à 526 B.C.E.

Voici donc une belle gourde en faïence silicieuse, elle est inscrite avec un **vœu de Bonne Année.**

Source / Lien



"Newyears flask with good wishes and the name of Amasis.

Faience, 26th Dynasty.

Source : Louvre Museum"

© Petra Lether



595 à 589 B.C.E.

Sully, premier étage, vitrine 13, E 5328.

Gourde portant un vœu de bonne année au nom du roi Psammétique II.

26e dynastie.

En faïence siliceuse.

H : 13,20 cm ; D : 9,80 cm.

Un coté avec Ptah, Sekhmet puis de l'autre avec Amon et Mout.

© **Musée du Louvre / C. Décamps.**

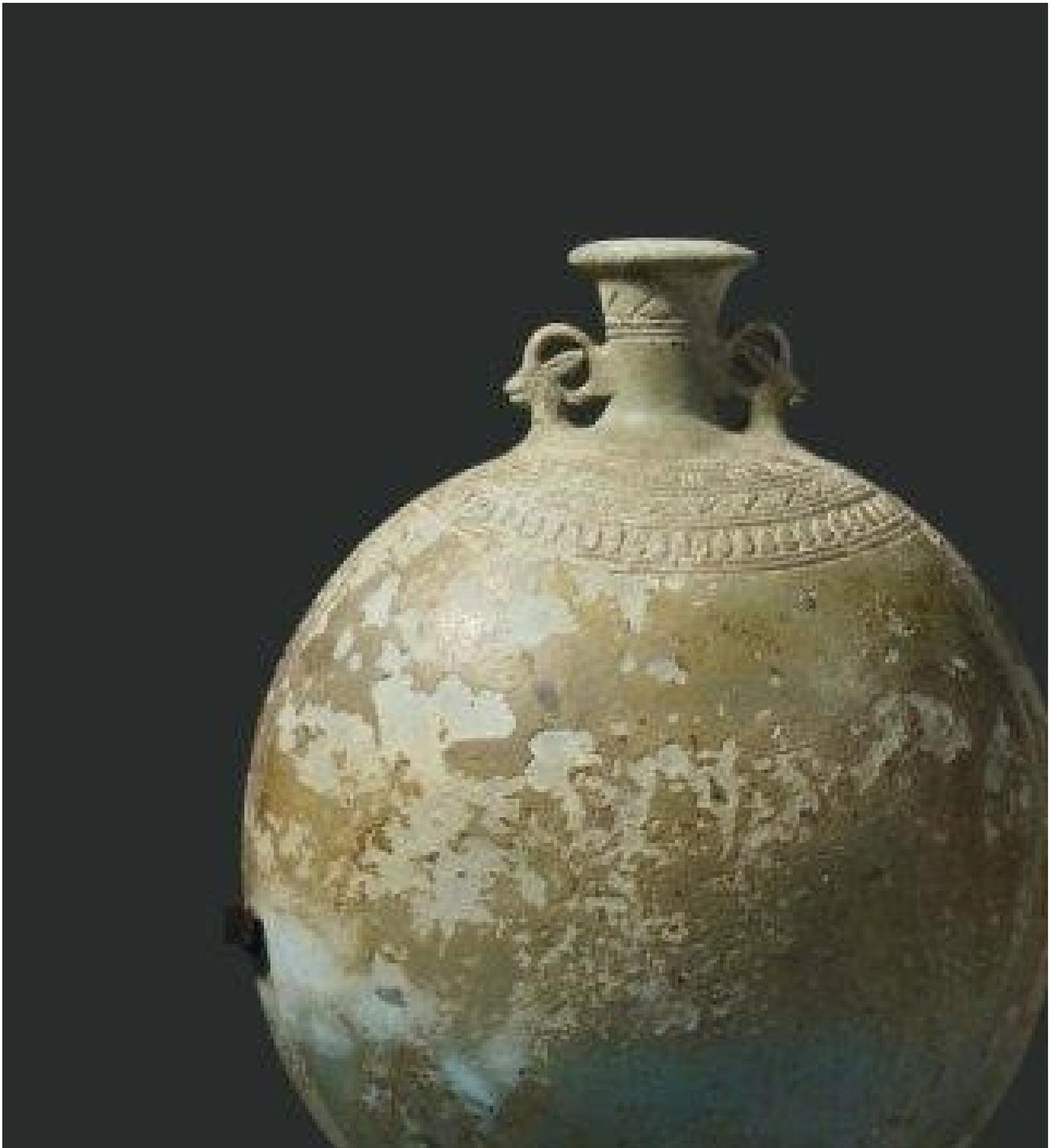
Source / Lien



**"Newyears flask with good wishes and the name of Psameticus II.
Faience, 26th Dynasty.**

Source : Louvre Museum"

© Petra Lether



Les gourdes du Nouvel An.

En terre siliceuse à glaçure bleue.

Irisation de la glaçure.

Offertes en cadeaux lors des fêtes du nouvel an, **le 19 juillet.**

Ce moment du lever héliaque de Sirius.

Coïncidence avec l'inondation annuelle du Nil.

Les sommets ornés de têtes de bouquetins dont les cornes annelées évoquaient le renouvellement de la vie,

semblables au hiéroglyphe de l'année et du nouveau.

S. Guichard, "Faïences", catalogue d'exposition, Paris, 2005, pages 147 à 151.

Source / Lien

Voici donc une belle gourde à panse lenticulaire :

- Formée de deux calottes sphériques,
- Munie d'un bandeau en saillie dont son sommet est paré d'un motif en forme de **guirlande analogie probable à ce fameux collier ousekh**.
- Voyez également son goulot en forme de colonnette papyriforme.
- Admirez aussi deux têtes de bouquetins, qui sont positionnées dos à dos finalement, tournées vers l'extérieur,
- ...

Voyez aussi cette bande en saillie, nous pouvons y lire une courte formule de bonne année :

"Protection de Ptah pour son possesseur"

et

"Que Râ inaugure une bonne année pour son propriétaire"



Il y a une très belle gourde du Nouvel An au musée de l'île Eléphantine à Aswan.

Source / Merci bcp à © Valérie Neferet Ipetsout



Source



Sic : "(picture shows the new years bottle of the god's father Amenhotep (MMA 30.8.214)"
Late Period, 664 – 525 B.C.E, Faïence.

Theodore M. Davis, 1915.

Prise de vue de Wolfram Grajetzki

<https://www.metmuseum.org/> :

Sic : "Ce flacon lentôïde, inscrit pour un prêtre nommé Amenhotep, est un exemple de bouteille du Nouvel An. Rempli peut-être de parfum, d'huile ou d'eau du Nil, il aurait été un cadeau associé à la célébration du début de l'année. Autour des épaules du vase se trouvent des bandes incisées de motifs floraux, destinées à faire écho au collier végétal qui aurait été porté par un participant à un événement cérémoniel ou festival ou drapé autour du col d'un pot de vin ou d'huile (voir par exemple 30.8 .214). Deux babouins flanquent le haut col de la bouteille, qui fait écho à un paquet de papyrus et de lotus. L'inscription sur le devant demande que la triade thébaine (Amon, Mout et Khonsou) protège le Père de Dieu, Amenhotep, fils du [Père de Dieu} Iufaa; des inscriptions supplémentaires sur les épaules demandent aux dieux Montu et Amun-Re d'accorder à Amenhotep une bonne année. L'émail d'origine aurait été un turquoise vif, et la décoration remplie d'un bleu plus foncé pour imiter le lapis-lazuli."



"Newyears flask with good wishes, under protection of the god Amun-Re."

Faience, 26th Dynasty.

Source: Louvre Museum.

© Petra Lether



"Newyears flask with good wishes, under the protection of the goddess Wadjet.

Faience, 26th Dynasty.

Source : Louvre Museum"

© Petra Lether

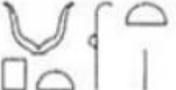
Alors, à suivre ...

J'espère que vous avez pris autant de plaisir à lire mes textes que j'en ai eu à vous les écrire !



hb wp.t – rnp.t :  ou  ou

 - *wpt-r^c* - *premier jour du mois et sa fête* [celui qui ouvre le mois]

 - *wpt-rnpt* - *premier jour de l'an et sa fête* [celui qui ouvre l'a

[Afin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :](#)

• **[Sources ...](#)**

Perpillou-Thomas, F., **Fêtes d'Égypte d'après les papyrus Grecs**, A.N.R.T, Lille, 1991.

Germond, P., **Les invocations à la bonne année au temple d'Edfou**, N°11, Aegyptiaca Helvetica, Ägyptologisches seminar der universität, Basel, 1986.

Egberts, A., **Praxis und system, die beziehungen zwischen liturgie und tempeldekoration am biespiel des festes von Behedet**, pp. 13-38.

Grégory Lanners, **"Le jour de l'An en Égypte ancienne"**, dans Toutankhamon Magazine, n° 25, février / mars 2006, p. 46-48 .

S. Guichard, **"Faïences"**, catalogue d'exposition, Paris, 2005, pp. 147-151.

Dossiers d'Archéologie n° 304 Page de 46 à 51.



**Je vous ai intéressé ?
Alors @ bientôt ...**

Aphorisme ...

Ceci pour autoriser et provoquer d'autres pensées !

Aucune prétention ...

Ne prétend pas tout dire ...

**"Fais du jour une fête.
Oublie tout Mal,
songe au Bonheur jusqu'à ce vienne le jour
où
tu aborderas le pays qui aime le Silence"**

*Chant du harpiste.
Hypogée de NeferHotep.*



Fils de Râ, seigneur des Deux Terres, Aimé, doué de vie, comme Râ, à jamais.